

29 DÉCEMBRE

**Mémoire des saints Enfants innocents massacrés par Hérode
au nombre de quatorze mille ;
et de notre vénérable Père Marcel, higoumène du monastère des Acémètes.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Cherchant le trésor caché, / Hérode l'impie a sacrifié en ce jour les
Enfants innocents / et Rachel est demeurée inconsolée, / voyant
l'injuste immolation et la mort prématurée / de ceux qu'elle pleura, le
cœur déchiré ; // mais elle est heureuse à présent de les voir dans le
sein d'Abraham.

C'est le Roi intemporel devenu lui-même sujet du temps / que
cherchait le criminel souverain ; / mais ne le trouvant pas pour le
tuer, / il faucha la multitude des Innocents / dont il fit, sans y penser,
des Martyrs, des citoyens du royaume d'en-haut, // qui pour les siècles
serviront de blâme à sa folie.

Seigneur qui précèdes les temps, / né de la Vierge et descendu dans
l'enfance par bonté, / tu reçus en offrande le chœur des Enfants / dont
les âmes limpides / resplendissaient, dans le sang des Martyrs, du plus
juste éclat ; / et pour flétrir à jamais la méchanceté d'Hérode / et sa
folle cruauté, // tu les établis dans les demeures de la vie éternelle.

*

Père théophore Marcel, / tu t'es montré pour les Moines un modèle de
tempérance et d'ascèse, / l'exemple de la parfaite humilité, la colonne
élevée de terre vers le ciel, / le compagnon de la pureté, le gardien de
la paix intérieure en vérité, / la vivante colonne de fermeté, // la règle
la plus juste pour atteindre la vertu.

Parvenu à la sublime contemplation, / bien que demeurant dans ton corps, / tu méprisas tout bien terrestre et périssable ; / immatérielle fut ta vie, ô Marcel, / que tu menas sur terre, glorifiant le Christ ; // intercède auprès de lui, pour qu'il délivre des périls et de la mort les fidèles célébrant ton auguste mémoire.

En ton âme et ton corps, tu t'élevas sur les ailes des vertus, / saint père Marcel, / pour devenir le compagnon des Anges incorporels, / brisant tout lien avec les voluptés charnelles / par amour de ton Créateur ; // intercède auprès de lui, pour qu'il délivre des périls et de la mort les fidèles célébrant ton auguste mémoire.

Gloire, t. 8

Voyant l'étoile et sa clarté plus brillante que toute la création, / Hérode l'impie fut troublé ; / il arracha les enfants nouveau-nés aux bras de leurs mères qui les nourrissaient de leur lait ; / prenant saint Jean avec elle, / Elisabeth supplia ainsi le rocher : / Reçois la mère en même temps que l'enfant ! / La montagne accueillit le Précurseur ; / la crèche garda le trésor dont l'étoile révéla le secret / et devant qui se prosternèrent les Mages. // Seigneur, gloire à toi.

Et maintenant...

Un mystère étonnant s'accomplit en ce jour : / les natures sont renouvelées et Dieu se fait homme ; / il demeure ce qu'il était, et il assume ce qu'il n'était pas // sans subir ni mélange ni division.

Apostiches, t. 6

Je vois un mystère terrifiant : / Dieu qui tient dans sa main toute la création, / est lui-même contenu corporellement dans la crèche des bestiaux // et il est entouré de langes, celui qui enveloppe l'océan de nuages.

v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds." (Ps.109,1)

Voici que Dieu s'incarne, lui l'Incorporel, et que débute l'Intemporel, / la Plénitude s'anéantit maintenant dans l'étroite grotte / en naissant de la Vierge dont il suce le lait comme un enfant, // lui le nourricier de tout souffle de vie.

v. De mon sein Je T'ai engendré avant l'étoile du matin. Le Seigneur l'a juré et Il ne s'en repentira pas. (Ps.109,3-4)

Pour la naissance du Christ, les Bergers exultent de joie / et rendent gloire avec les Anges du ciel ; / l'étoile escorte celui devant lequel les Mages viennent se prosterner ; // et les hommes sauvés magnifient la Mère de Dieu.

Gloire, t. 8

Lorsque Jésus est né / à Bethléem de Judée, / le pouvoir échappa aux descendants de Juda. / Qu'exultent les Enfants massacrés pour le Christ et que pleure la Judée, / car une clameur se fait entendre dans Rama : / c'est Rachel qui gémit et pleure ses enfants, dit l'Écriture. / Hérode l'impie l'accomplissait en effet lorsque, tuant les enfants, il remplit la Judée de leur sang innocent ; / la terre fut rougie de ses flots, / tandis que l'Église des nations, mystiquement purifiée, se revêtit de splendeur. / La vérité est venue, / car Dieu est apparu à ceux qui gisaient dans les ténèbres de la mort, // en naissant de la Vierge pour sauver le genre humain.

Et maintenant...

Seigneur, tu es venu à Bethléem, / la grotte fut ton logis ; / et toi qui as le ciel pour trône, tu reposas dans la crèche ; / toi qu'entourent les Anges par milliers, / tu descendis parmi les Bergers, / afin de sauver le genre humain dans ta miséricorde ; // Seigneur, gloire à toi.

Tropaire les saints Innocents - ton 1

Par les souffrances que les saints Innocents ont enduré pour toi / Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

Gloire, de saint Marcel - ton 8

En toi, saint Marcel, la création à l'image de Dieu a été vraiment sauvegardée, / car ayant pris ta croix, tu as suivi le Christ / et tu as enseigné par tes actes à dédaigner la chair car elle passe, / et à prendre soin de l'âme qui est immortelle ; // c'est pourquoi avec les anges se réjouit ton esprit.

Et maintenant, de la fête - ton 4

Ta Nativité, ô Christ notre Dieu, / a fait resplendir dans le monde la lumière de la connaissance. / En elle les adorateurs des astres / ont appris d'une étoile / à T'adorer, Toi, Soleil de justice, / et à Te connaître, Orient venu d'en haut. // Seigneur, gloire à Toi.

MATINES**Cathisme I, t. 8**

Que le ciel se réjouisse et que la terre exulte de joie, / puisqu'est né sur terre l'Agneau de Dieu qui accorde au monde la rédemption. / Car le Verbe, qui est dans le sein du Père, est issu sans semence de la Vierge immaculée ; // les Mages s'extasièrent en le voyant à Bethléem naître comme un enfant que glorifie l'univers.

Cathisme II, t. 8

Terre, tu m'apparais comme ciel en ce jour, / car sur toi notre Créateur prend sa naissance, il repose dans la crèche à Bethléem de Judée ; / les Bergers avec les Anges font entendre sans cesse ce chant : / Gloire au plus haut des cieux et paix pour le monde ! / Les Mages ont vu l'étoile cheminant, / ils sont vite accourus pour offrir leurs présents, de l'or, de la myrrhe et de l'encens / comme au Dieu de tous, au Roi des siècles, au Créateur de l'univers // qui par amour se laisse voir aux mortels dans la grotte.

Canon de la fête ; puis le canon des saints Enfants uni à celui de saint Marcel, avec l'acrostiche : Je couronne de chants les nouveau-nés immolés pour le Christ, signé Georges dans les théotokia.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

La création se renouvelle, la nature des mortels est recréée, lorsque le Christ, le Créateur de l'univers est enfanté dans la chair de façon merveilleuse par la Mère pure et immaculée.

Sur ces rameaux nouvellement poussés, l'Eglise du Christ recueille en ce jour les fraîches roses de leur sang dont elle fait l'ornement de sa gracieuse splendeur.

Sous les fleuves de leur sang les saints Innocents ont comme englouti la fureur d'Hérode et sa folie, et fait sombrer son édit.

Vénérable Marcel, ayant reçu de Dieu une connaissance infaillible et vraie, tu t'es mis en quête de lui et tu l'as servi de tout cœur par tes vertus divines et ta sainte vie.

La terre s'est trouvée rachetée de la malédiction reçue jadis en l'Eden, lorsqu'en elle est né le Rédempteur issu de toi, l'Immaculée, pour la renouveler et la sanctifier.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, / Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Nuées, répandez sur la terre la douceur et la joie ; de la Nuée lumineuse en effet s'est levé le Christ né dans la grotte selon la chair de façon merveilleuse.

La nature humaine a dépouillé sa confusion de jadis et revêtu le charme, la beauté de celui qui en fit l'harmonie et dont la splendeur a surgi de la Vierge en notre chair.

Le chœur divinement choisi des Enfants est offert au Créateur qui vient de naître dans la chair, immolé en sacrifice mystique dans le témoignage du sang et le martyr divin.

Ayant pour armure ta force d'âme te parant des ennemis invisibles, Marcel, porteur-de-Dieu, tu as brisé puissamment leurs armées et reçu la couronne de vainqueur.

S'incarnant ineffablement de tes entrailles saintes, immaculées, ô Vierge, le Verbe de Dieu fit de toi la Souveraine ayant pouvoir sur toute la création.

Cathisme, t. 4

La multitude des Enfants est offerte en ce jour / à celui qui est né de la Vierge,
comme à son Créateur et son Roi, // en victimes agréables, immolées d'avance
pour le Christ dans la foi.

Emondé en ton âme par les braises de la pureté, / vénérable Père Marcel, / tu
fortifias ton corps pour le rendre inaccessible aux passions, / et tu devins une
demeure de Dieu, ayant pouvoir de chasser les maladies // et d'illuminer les
fidèles qui s'approchent toujours de toi pour te louer.

La création se réjouit divinement en ce jour, / car le Fils de Dieu, le Christ notre
Seigneur, naît d'une Vierge immaculée / pour rendre immortel le genre humain /
et supprimer la malédiction de la mère des vivants ; // chantons-le comme notre
unique Bienfaiteur.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le
chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine
voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Voyant que tu descendais humblement jusqu'en la grotte, Seigneur, l'armée des Anges
fut prise d'effroi et chanta, ô Christ, ton amour sans pareil.

Seigneur ayant créé dans ta sagesse le monde entier, tu voulus toi-même par ton corps
être compté au nombre de tes créatures et reposer parmi elles.

Dans sa furieuse folie, l'impie Hérode tira contre lui-même son épée lorsqu'il tenta de
supprimer le Bienfaiteur de l'univers, l'indestructible Divinité.

Tes peines, ta sueur, tu les mêlas aux flots de sang des nourrissons, vénérable Père
Marcel, pour les offrir en présents de grand prix à celui qui vient de naître en la chair.

Te voyant, Vierge pure, resplendissante de beauté grâce au rayonnement de ton Fils,
les porteurs d'offrandes des nations chantèrent la nouveauté de ce spectacle
merveilleux.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Débordante est la coupe de ta miséricorde, Seigneur, envers l'ouvrage de tes mains que tu combles de ton amour à ta naissance, ô Christ, en te montrant dans la chair.

En ce jour sont offerts ensemble au Christ en victimes sans défaut, et consumés par le glaive comme holocauste, les Enfants que la récompense divine attendait.

Ayant, par tes labeurs ascétiques, purifié ton âme de tout attachement charnel, de tout charme terrestre et passager, vénérable Marcel, tu te montras dès ce monde égal aux Anges.

Celui qui est né de toi dans la grotte selon la chair, Vierge pure, a fait jaillir les flots spirituels de l'immortalité pour en abreuver richement la nature humaine par amour.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Sur terre s'est répandu le plus suave parfum, lorsque la myrrhe inépuisable a jailli de la Vierge en la chair, d'une façon qui dépasse notre esprit, et combla de sa bonne odeur les mortels.

Le cruel Hérode a rougi la terre de Bethléem sous le sang des Enfants ; mais en criant vers le Seigneur, ils appelèrent sur lui juste sentence et perdition.

Saisissant clairement ce que la vie a d'instable et de passager, tu élevas les désirs de ton âme vers ce qui demeure éternellement ; et tu l'as obtenu, Marcel, par les peines de ton ascèse.

De ton sein, Vierge pure, le Verbe intemporel de Dieu vient au monde et dans le temps, pour donner aux mortels, hors des limites du temps, la vie, le bonheur éternel et la gloire sans fin.

Kondakion - ton 4

L'étoile envoya les Mages vers l'Enfant qui est né, / tandis qu'Hérode dans sa cruauté envoya ses soldats, // pensant tuer le Nouveau-né qui repose dans la crèche.

Ikos

Tandis que l'allégresse s'empare de tous ici-bas et là-haut pour la manifestation du Souverain de l'univers, Hérode seul partage la douleur de ceux qui tuèrent jadis les Prophètes ; ils sont les seuls à qui conviennent les larmes, car ils ne régneront plus désormais ; mais le royaume du Seigneur va maintenant se fortifier, repoussant l'audace des ennemis, appelant la multitude des croyants pour contempler avec les saints Innocents le Nouveau-né qui repose dans la crèche.

Synaxaire

Le 29 Décembre, mémoire des saints Enfants massacrés par Hérode au nombre de quatorze mille.

Hérode en ennemi de cet Enfant divin / qui forme en Créateur les enfants dans le sein / supprime avant le temps ces anges par le glaive. / Le vingt-neuvième jour leur frêle vie s'achève.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Marcel, higoumène du monastère des Acémètes.

Sans sommeil tu passas tout le temps de ta vie : / Marcel, repose un peu, le tombeau t'y convie !

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Né de la Vierge Mère selon la chair, le Soleil a fait décroître la nuit, et la durée du jour a augmenté du double pour les croyants qui lui chantent d'un cœur pur : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toute la création jadis ébranlée par l'impiété, celui qui naît dans la grotte l'affermir à nouveau sur sa propre connaissance, pour qu'elle puisse lui chanter sans cesse : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Hérode, de sa main criminelle, faucha les Enfants innocents, mais dans son vain projet il échoua complètement et signa sa propre condamnation en méditant le meurtre de Dieu.

Tu brûlas au feu de l'ascèse toute volupté charnelle, et sous l'absence des passions, comme rosée, tu abreuvas les âmes en chantant au Christ d'un cœur pur : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toute la création a vu les merveilles que Dieu fit pour toi, Epouse de Dieu, lorsque le Maître de l'univers naquit de toi selon la chair dans la cité de Bethléem ; elle te chanta en compagnie des Mages et des Bergers.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

La création s'est couverte d'un habit lumineux et déposa tout sombre chagrin, lorsque sur terre naquit le Maître qui fait le monde nouveau et que nous exaltons dans tous les siècles.

Comme l'encens, la myrrhe et l'or, reçois nos prières, ô Christ notre ami ; accueille-les comme le sang des saints Enfants, Dieu compatissant, nous faisant grâce en ton amour.

Sevrés de la vie présente, Enfants innocents, par votre mort divine vous avez rejoint l'Arbitre des combats, le Dieu qui nous accorde la vie éternelle.

Avec les armes de l'ascèse, vénérable Marcel, tu combattis l'armée des ennemis ; tu remportas sur eux les trophées du vainqueur, et tu reçus de Dieu la grâce de miracles nombreux.

Celui qui dans la grotte est né de toi, Toute-pure, a préparé les tabernacles éternels pour ceux qui te chantent d'un cœur pur comme Mère de Dieu et t'exaltent dans tous les siècles.

Ode 9

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

Ô Christ, ta miséricorde qui dépasse tout esprit et ton amour du genre humain sont maintenant connus des nations, car tu assumes notre pauvre chair, Seigneur, pour nous faire participer au trésor suprême dans ton amour et ta bonté.

En accordant aux mortels de renaître en Dieu, ô merveille ! ton ineffable enfantement, ô Vierge, a renouvelé toute la création et réuni aux chœurs des Anges ceux qui te chantent ici-bas, rendent gloire à ton nom et sans cesse te magnifient.

La force d'Hérode, ce furieux guerroyeur, se trouve affaiblie par le massacre des Enfants ; ceints par Dieu de puissance invincible, dans la grâce de la foi ils sont montés en courant joyeusement vers l'Arbitre des combats.

Prenant la croix du Christ sur tes épaules, et devenant l'imitateur de sa Passion, vénérable Marcel, tu fus crucifié au monde, pour prendre part à sa gloire qu'on ne peut exprimer ; en elle souviens-toi sans cesse aussi de nous qui te chantons.

Le Dieu naissant de toi dans la chair fit de nous ses fils, ô Vierge tout-immaculée ; il a rendu leur première dignité à ceux qui l'ont accueilli et qui d'un même cœur glorifient en toi la Mère de Dieu qu'ils magnifient sans cesse.

Exapostilaire (t. 2)

Ne pleure pas, Bethléem, réjouis-toi plutôt du massacre des Innocents : ils furent offerts comme victimes parfaites au Maître, le Christ ; immolés pour lui, ils règnent avec lui dans les cieux.

Ayant calmé par la tempérance les élans de la chair, Père théophore Marcel, en ta mémoire tu nous inspires d'accomplir par une veille de toute la nuit un office à la gloire et louange du Christ.

Sur terre advint la paix, Mère de Dieu, aux hommes fut donné celui en qui le Père se complaît, quand les Anges s'écrièrent en chœur : Au plus haut des cieux, gloire à toi que la Vierge enfante ineffablement à Bethléem.

Laudes, t. 8

Hérode, en l'opacité de son cœur / enflammé de fureur contre Dieu qui devient petit enfant selon la chair, / tourne sa colère contre les enfants de Bethléem et les livre tous au glaive des bourreaux, / pensant ainsi par leur sanglante immolation, // priver de vie la Source même de la vie. (2 fois)

Troublé par la venue des Mages de Perse à Jérusalem, / dans sa funeste folie, / Hérode fit égorger les Enfants ; / offerts au Christ comme grappes de raisin, / bien qu'arrachés au sein maternel, / ils ont triomphé d'Hérode en martyrs nouveau-nés ; // ils intercèdent fidèlement auprès du Christ pour notre salut.

Une grande clameur se fait entendre dans Rama : / c'est Rachel qui pleure les Enfants ; / Hérode devient fou et blasphème contre Dieu ; / le Précurseur se réfugie dans les montagnes, / un rocher accueillant sa mère avec l'enfant ; / Zacharie est tué dans le Temple ; // quant au Christ, il s'enfuit, laissant déserte la maison d'Israël.

Gloire...

Voyant l'étoile et sa clarté plus brillante que toute la création, / Hérode l'impie fut troublé ; / il arracha les enfants nouveau-nés aux bras de leurs mères qui les nourrissaient de leur lait ; / prenant saint Jean avec elle, / Elisabeth supplia ainsi le rocher : / Reçois la mère en même temps que l'enfant ! / La montagne accueillit le Précurseur ; / la crèche garda le trésor dont l'étoile révéla le secret / et devant qui se prosternèrent les Mages. // Seigneur, gloire à toi.

Et maintenant...

Les Bergers accourant à Bethléem, indiquèrent le véritable Pasteur, / celui qui siège sur le trône des Chérubins et repose dans la crèche des bestiaux, / ayant pris pour nous la forme d'un enfant. // Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, t. 1

A ta naissance immaculée, ô Christ notre Dieu, / le premier sacrifice offert fut celui du massacre des Enfants. / Hérode en effet, désireux de s'emparer de toi que nul ne peut saisir, / à son insu mena vers toi un chœur de Martyrs. // Dieu fait homme, nous te prions de sauver nos âmes.

t. 2

v. Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (Ps. 67,36)

La nouvelle de votre immolation, précieux Enfants, / est parvenue aux oreilles du Seigneur Sabaoth ; / vous avez en effet versé votre sang pour lui / et maintenant vous reposez dans le sein d'Abraham, / dénonçant pour les siècles Hérode et son odieuse cruauté, // par la puissance du Christ qui est né.

t. 3

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps. 15,3)

Odieux fut le massacre des Enfants / commis par Hérode, ce criminel ; /
vénérable, le sacrifice de leur vie contemporain du Christ, notre salut, /
annonciateur de la nouvelle immolation et de la Passion salutaire. /
Rachel, ne pleure pas tes enfants, / te souvenant du sein d'Abraham ; //
c'est là le séjour de tout esprit comblé de joie.

Gloire, t. 6

Vénérable Père Marcel, / par toute la terre a retenti la renommée de tes
justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de
tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les
chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le
crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la
paix pour nos âmes.

Et maintenant...

Aujourd'hui dans le ciel tous les anges sont en liesse / et les
hommes se réjouissent ; / toute la création exulte, / car le
Sauveur est né à Bethléem, / la tromperie des idoles a pris fin //
et le Christ règne pour les siècles.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.